

Le Cheloniophile

Bulletin de l'Association * *Tortues Passion* *

N° 35 - DÉCEMBRE 2012

Editorial.

'Le Cheloniophile' fête, avec ce numéro, sa quatorzième année d'existence. Lorsque nous avons lancé l'idée fin 1998 puis le premier bulletin en mars 1999, bien peu aurait parié sur une telle longévité.

Bien sur, il y a eu des périodes creuses où sa survie n'a été maintenue que par des perfusions de sujets ayant trait aux tortues mais sortant nettement du cadre des anecdotes et potins de l'association, but original de ce feuillet qui devait être le lien entre les adhérents. Les numéros consacrés aux tortues de Carnaval, à celles des blasons et armoiries, aux tortues 'rocher' dans la nature et actuellement aux tortues des couvertures des revues et livres anciens ont montré à tous la diversité des articles que l'on pouvait aborder sur le thème de notre animal favori, la tortue.

Ces sujets conséquents ont permis de faire passer le bulletin de 4 à 8 pages. Ils ont stimulé les traditionnels rédactrices et rédacteurs et donné envie à quelques nouveaux chroniqueurs à faire partager leurs trouvailles, leurs documents et leurs idées.

Un certain élan est donné, il faut qu'il perdure et s'amplifie pour assurer la pérennité de notre bulletin.

Alors à vos plumes et stylos, nous vous en remercions d'avance.

Et pour terminer dans la tradition, le Conseil d'Administration de Tortues Passion vous adresse tous ses Meilleurs Vœux et souhaits de Bonne Année pour 2013 et plein de petites tortues !!!! Joyeuses Fêtes.

Deux trouvailles de Bernadette



Souvenir de la course sur le viaduc de Millau 2012
Un couple coureurs bordelais portait ces tee-shirts avec une tortue.



Souvenir Tortue publicitaire pour la campagne de prévention contre le SIDA de l'association AIDES en 2007.
Attention, c'est toujours valable !!!

Voyage à Barcelone - Exposition TERRARIA - Sabadell

Samedi 29 septembre, tout le monde étant arrivé, départ à l'heure prévue de Vergèze-Espace à 7 heures.

Premier arrêt à Béziers - Mont Blanc pour prendre deux participants aveyronnais.

Un second arrêt à Narbonne, CPD celui là (rappel, CPD égal Café, Pipi, Détente). Arrêt rapide et poursuite du voyage sous la pluie qui n'a cessée de s'amplifier depuis le départ et qui nous poursuivra jusqu'à Barcelone où nous sommes arrivés sous un véritable déluge. La traversée du Pueblo Español où nous devions manger, s'est faite au pas de course avec un arrêt chez un marchand de parapluies !!!



Pour ce qui concerne le repas à La Font de Prades, il fut décevant. Si les 'entrées' étaient correctes, la paella qui pourtant présentait fort bien (voir la photo) était exécrable !!

Jugez en, deux moules, un 'bébé' crevette rose, trois voire pour les plus chanceux quatre morceaux de viande de la taille d'un dé de 421 et une louche de riz collant dans lequel on pouvait apercevoir une douzaine de petits pois !!! Ce n'est pas avec ce plat que le chef pourra prétendre à intégrer Masterchef !! Seule note positive, le dessert n'était pas mauvais et le vin correct.

Nous avons fait part de notre déception au chauffeur qui a bien admis que ce repas ne ressemblait pas du tout à celui qui lui avait été servi 15 jours plus tôt.

Pour ce qui nous concerne, il était très loin de celui que nous avons apprécié lors d'un précédent voyage. Toujours sous la pluie, retour au bus pour notre destination principale, l'exposition Terraria de Sabadell. Après quelques difficultés de compréhension au guichet d'entrée heureusement palliées par Célia, nous entrons dans la salle d'exposition. Elle semble beaucoup plus importante que lors des années précédentes. Il y a plus d'exposants et à notre grande satisfaction, plus de tortues terrestres et aquatiques.

Pour les terrestres, on trouve des *Agrionemys horsfieldii*, des *Testudo* diverses, des *Sulcata*, des *Astrochelys*, des *Elegans*, des *Chelonoidis*, quelques *Dipsochelys elephantina* juvéniles et pour les aquatiques de multiples *Trachemys*, *Graptemys* et *Pseudemys* à des espèces moins courantes comme des *Malaclemys terrapin*, des *Clemmys guttata*, des *Trionyx triunguis* ...etc ...

L'exposition comptait de très nombreux serpents tous plus beaux (!!!!) les uns que les autres issus de croisements forcés pour obtenir des coloris inconnus dans la nature. C'est curieux mais pas très rationnel. Les lézards et les batraciens divers complétaient la présentation.



Trionyx, *Clemmys guttata* et un alignement de boîtes de serpents.



Côté batraciens, entre diverses espèces de dendrobates (petites grenouilles) de toutes couleurs, on remarquait deux ou trois espèces d'axolotl, cet urodèle qui demeure à l'état larvaire toute sa vie et qui a la particularité de régénérer ses organes (œil, patte, partie de cerveau)



La visite terminée, nous rejoignons le bus pour aller à notre hôtel à Lloret del Mar, hôtel en principe 'face à la mer' qui était surtout face au côté gauche de la mairie !!



Nous avons été très bien reçu par une personne charmante parlant français qui nous a conduit à la réception pour la distribution des clés des chambres, distribution effectuée par une mégère grincheuse et extrêmement désagréable. Heureusement, nos relations se sont limitées à ce seul contact.

Après installation dans nos chambres, nous avons pris l'apéritif (une sangria) et le repas en self service. Comme nous n'étions pas en avance, il a fallu manger assez rapidement car le self fermait à 21 heures et visiblement le personnel n'avait pas l'intention de faire d'heures supplémentaires !!!

Certains d'entre nous ont fait un petit tour en ville où les magasins de l'avenue longeant la plage sont spécialement destinés aux touristes avec toute la connotation 'attrape gogos' que ça suppose, les autres ont profité de la télévision du salon pour voir un match de foot entre le Barca et le Réal (Pour ceux qui ne l'ont pas vu et que ça intéresse le résultat a été 2 à 2 donc tout le monde était content !!)

Le sommeil de ceux dont les chambres donnaient sur la rue a été quelque peu agité, les supporters des deux équipes ayant donné de la voix jusqu'à tard dans la nuit.

Petit déjeuner sympa mais idem de la veille au soir, il ne fallait pas s'attarder à table !!!

9 heures 15, départ du bus pour Figuéras et la visite du Musée Dali où nous étions attendu par une guide charmante. Parlant très bien français, cette dame qui vivait réellement ses explications, nous a permis d'apprécier toutes les nuances et les intentions cachées dans les tableaux du 'Maître'.



Comme dans ce tableau de 'Gala nue face à la mer' qui en reculant d'une vingtaine de mètres, se transforme en un portrait d'Abraham Lincoln. Troisième photo, la fameuse, la tortue porte bonheur

La visite terminée, nous partons vers La Jonquera pour quelques achats et pour manger dans le restaurant 'Gran Buffet Libre' qui propose 180 plats différents.



Un aperçu des plats en libre service proposés à volonté à la clientèle !!

Nous n'avons pas eu le temps de tout goûter, il fallait repartir assez rapidement pour avoir le temps de passer à La Vallée des Tortues de Sorède où nous étions attendus pour 15 heures.

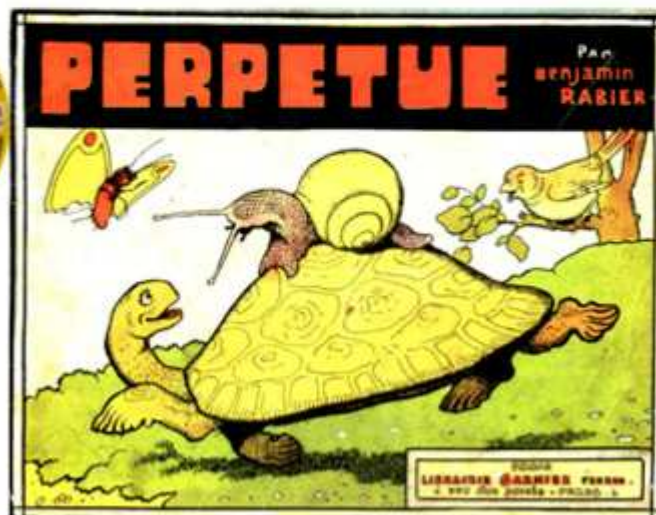
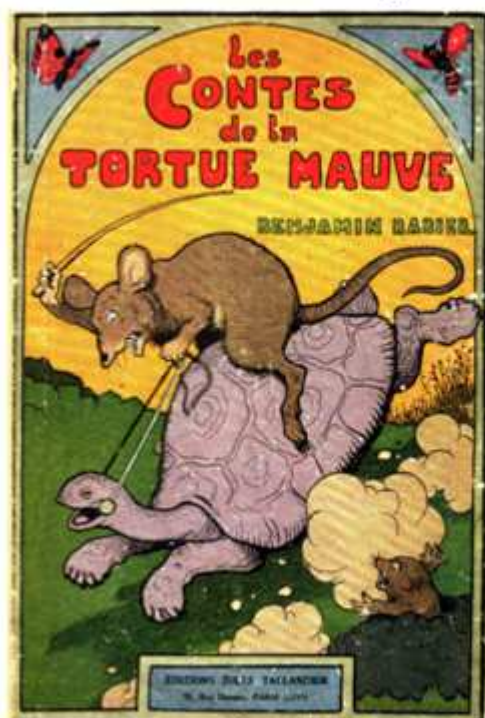
Malgré un temps assez maussade qui a obligé les soigneurs à laisser enfermés les nombreuses espèces exotiques dans leurs abris (Sulcata, Dipsochelys, Astrochelys, Pardalis, Chelonoidis ... etc ...) nous avons passé un agréable moment dans ce parc avec pour quelques uns d'entre nous, l'intention future d'y revenir un jour de grand beau temps. Ce pourrait être l'objectif principal d'un prochain voyage.

Le retour s'est déroulé sans encombre, ce qui nous a amené sur le parking de Vergèze-Espace vers 20 heures. En résumé, voyage agréable, visites appréciées, seules ombres au tableau, temps détestable et quelques couacs côté intendance. Nous ferons mieux la prochaine fois !!!

Bernard

Un Siècle de Tortues « à la une » (suite)

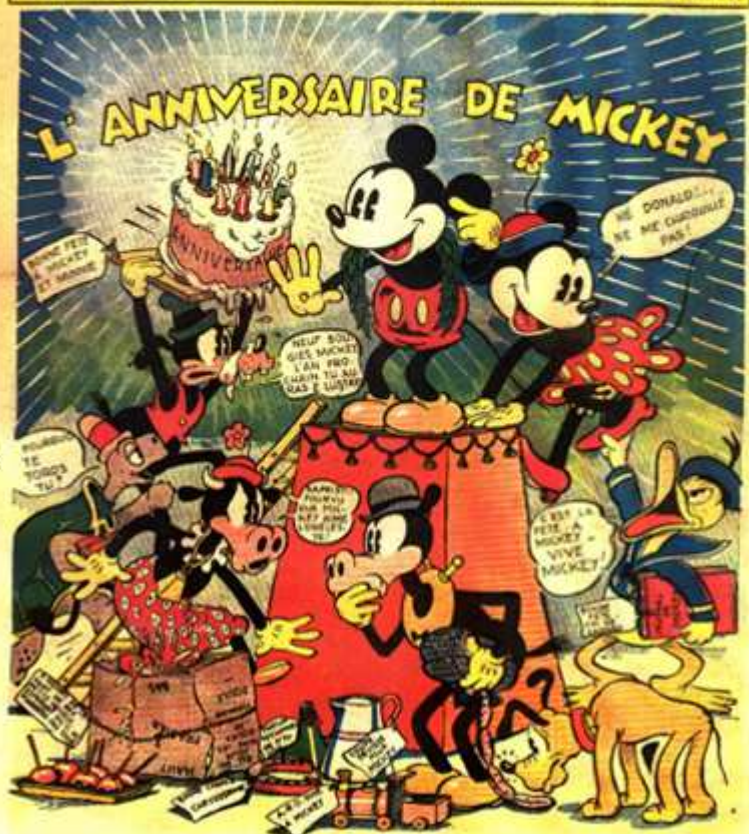
Nous poursuivons notre promenade sur les couvertures des revues et journaux qui comportent une 'tortue'. Nous entrons dans la période des années 30.

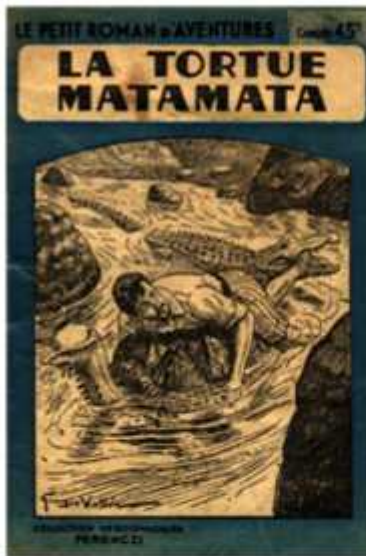


A l'occasion du 9ème anniversaire, l'éditeur rassemble le 3 octobre 1937, les principaux personnages du journal de Mickey où notre favorite, dressée sur ses pattes arrières avec son chapeau vissé sur la tête, s'exclame : «pourquoi te tords-tu ?»



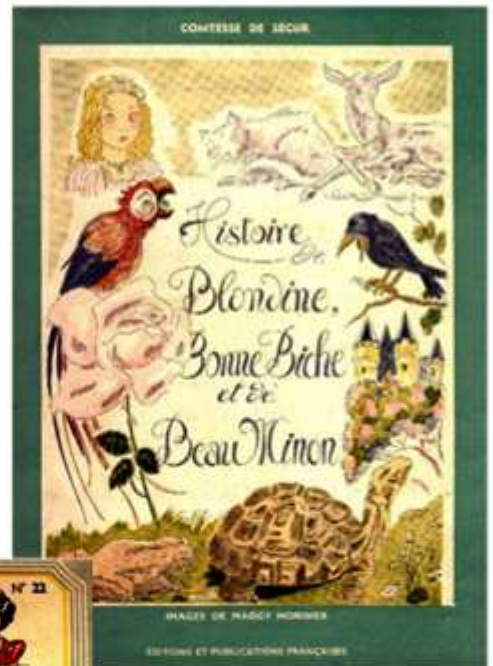
En 1937, la tortue caparaçonnée, harnachée d'un 'howdah', est choisie comme moyen de transport par 'Le professeur Brique en mission', pour une chasse dans la jungle afin de capturer de dangereux fauves.





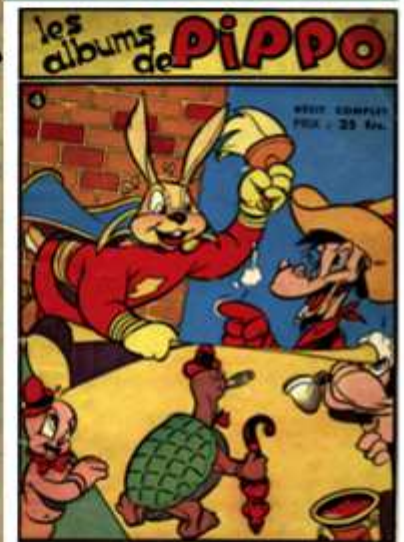
Dans la collection «les romans d'aventures», les hebdomadaires Ferenczi diffusent pour 45 centimes le 28 février 1938, l'intervention dans les eaux douces d'Amazonie de «la tortue Matamata» qui vient en aide au héros confronté à l'appétit de féroces crocodiles.

Une tortue 'au long cou' figure en bonne place dans une nouvelle publication d'octobre 1943 contant l'histoire de Blondine, la Princesse héroïne de la Comtesse de Ségur.



Le 29 mai 1947, la Semaine de Suzette reprend, comme dans l'histoire d'Alice, un monde animalier où un lapin blanc est accueilli par la tortue d'une sorcière (au centre de l'image sur les oreilles).

La surprenante illustration en couverture de Lisette Noël du 22 décembre 1946, représente plusieurs animaux dans un paysage enneigé attirés par la lueur d'une fenêtre éclairée. La tortue aurait-elle interrompu son hibernation pour assister au spectacle ?



Le lapin merveilleux, super héros dans l'album de Pippo (Les éditions mondiales d'avril 1947) aide les tortues à échapper aux bandits qui volent leurs carapaces pour les vendre comme baignoire !!!

Les édition SELPA dévoilent dans le N° 10 de la collection du Coq-Hardi en 1947 «Les Compagnons de la Tortue», des indiens armés de flèches au curare qui tiennent tête aux flibustiers de l'île de la Tortue.

Il n'y a pas de tortue dans cet ouvrage mais un cas de toponymie dans le titre.

(à suivre) Jacques et Manuel

Le mari, la femme et l'amant !!

Début octobre, tous les matins, je fais le tour des parcs et je constate que Monsieur Carolyn a dormi dehors. C'est étonnant car depuis plus de 10 ans qu'il 'est en couple' avec Isis, il n'a jamais découché.

Je lève le toit de la cabane et je constate que Madame Isis a passé la nuit avec un hérisson. Après la photo, je mets des gants et je vais déposer Monsieur Hérisson à 500 mètres de la maison sous un tas de bois.

La semaine dernière, après les jours de froids, je contrôle les cabanes et je découvre Sieur Hérisson bien endormi et enfoui sous le foin dans la cabane de Carolyn et d'Isis.

Je le laisse dormir.

Ce petit conte de Célia qui emprunte son titre à la pièce de Sacha Guitry n'a, pour l'instant, pas d'épilogue. Aux dernières nouvelles, le hérisson attendra les beaux jours au chaud avec Isis et Carolyn avant de faire un trajet plus lointain dans un champ.

Attention. Si pour des adultes, la cohabitation tortue - hérisson n'est pas risquée, elle présente un véritable danger pour 'les bébés et les juvéniles'. Pensez à protéger vos parcs.

Célia



Quand Bessèges copie Nice.



Dans de précédents 'Cheloniophile', vous avez pu découvrir de Nice à Aix en Provence et de Nantes à Gérardmer, de nombreuses tortues décorant des chars de carnaval. Après Alès et la Tortue 'gâteau d'anniversaire', Bernadette vient de dénicher à Bessèges, une tortue 'char du corso fleuri'.

Ce char illustre la partie Tortue du thème 'le lièvre et la tortue'.

La personne à côté de l'animal sur la photo, est le concepteur et réalisateur du char. Il est composé d'une armature sur laquelle sont fixés des roses en papiers multicolores qui dessinent les écailles.

Travail long, délicat qui nécessite la présence de nombreuses petites mains habiles mais le résultat est à la hauteur des espérances du créateur.

Ce char a défilé le premier dimanche de septembre pour la plus grande joie d'un nombreux public.

Tortue Nordiste

Début mai, nous sommes, Michel et moi, allés nous ressourcer dans son Pas de Calais natal. C'est ainsi que vers Lillers nous découvrons avec surprise une pancarte indiquant un chemin nommé 'La Tortue Voie'. Michel m'a rappelé que cette région, en bordure des collines d'Artois, était naguère couverte de marais que les moines ont asséchés au Moyen Âge.

Y avait-il des tortues d'eau à cet endroit ? Mystère mais une fois de plus, preuve est qu'en ouvrant les yeux et en cherchant un peu, on trouve des 'tortues' partout.



Bernadette

Les Rues 'Tortue'



Comme suite de l'article précédent de Bernadette, je vous donne une explication rationnelle et logique des rues tortues.

Si on se réfère à l'étymologie, le mot tortu, sans 'e' vient du vieux français 'tort' qui signifie 'pas droit, de travers'. C'est cette racine que l'on retrouve dans l'adjectif actuel 'tortueux'.

Fort de ces éclaircissements, j'ai cherché, avec l'aide de mon ami 'Google', les diverses villes ou villages connus pour posséder une rue tortue ou d'un nom comparable pour vérifier le bien fondé de cette explication ou de leur nom.

Pari gagné, j'ai découvert douze autres localités, en plus de celle de Lillers, avec des rues 'tortue'.

J'ai vérifié sur plan qu'effectivement, toutes ces rues 'Tortues' sont 'tordues' !!!!

Par ordre alphabétique, il y a une Rue Tortue à Belleuse dans la Somme, à Berulle dans l'Aube, à Caen dans le Calvados, à Château Thierry dans l'Aisne, à Erguy dans le Pas de Calais, à Gourdon dans le Lot, à Metz en Moselle, Mondescourt dans l'Oise, Sailly dans le Pas de Calais, Saint Vallier dans la Drome, à Steenbecque dans le Nord et enfin à Vitry sur Seine dans le Val de Marne.

Bien entendu cette liste ne se veut pas exhaustive, il y en a certainement d'autres. A vous de les chercher ! Il y aussi quelques variantes linguistiques. J'ai trouvé une 'Raye Tortue' au Plessis Robinson dans les Hauts de Seine, une 'Raie Tortue' à Saint Michel sur Orge dans l'Essone et à Rungis dans le Val de Marne. Ces appellations, Raie, Raye, Roie ou Roye, viennent du mot gaulois 'Rica' transformé en 'Riga' au Moyen Age désignait un sillon et par extension un chemin creux.

Pour en terminer avec les rues 'tortue', j'ai découvert une 'Rue de la Tortue Marine' à Pontault-Combault en Seine et Marne (on est loin de la mer !!!) et une 'Allée de la Tortue' à Lambersart dans le Nord.

Pour cette dernière, une précision importante, il ne s'agit pas d'un chemin mais d'une sorte de canal destiné à l'origine à assécher les marais environnants afin d'augmenter les surfaces cultivables et aussi, ce qui n'était pas négligeable, de diminuer la fréquence des épidémies (peste ou autres joyusetés similaires) fréquentes dans cette région à cette époque.

Bernard

Nouvelle édition du livre 'La Tortue, étonnante centenaire'

En 2004, les Editions Milan avaient édité le livre de Paul Starosta 'La tortue, étonnante centenaire', livre auquel j'avais modestement participé avec quelques unes de mes pensionnaires dans les rôles des 'mannequins vedettes' pour les photos.

En 2008, devant le succès de ce livre, une seconde édition, remodelée dans sa présentation et avec une couverture en couleurs, avait remplacé la version originale.

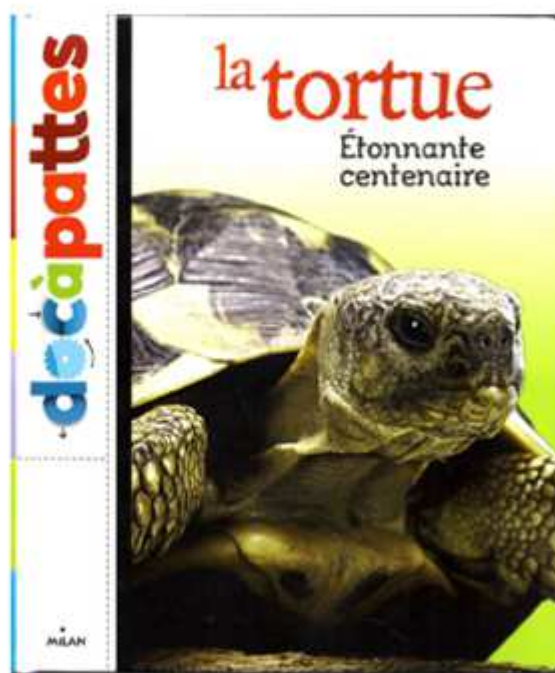
Fin 2011, les Editions Milan demandent à Paul de reprendre son travail pour une troisième version avec une nouvelle mise en page et des animations.

Nombre de photos ont été refaites, d'autres ajoutées ainsi qu'un paragraphe sur les espèces invasives qui explique l'action de Tortues Passion et du Centre de Vergèze pour leur récupération et leur conservation en milieu clos.

Ce livre, remis à l'éditeur début février, devait paraître en juin et nous l'espérons, pour notre exposition.

Malheureusement, des délais de fabrication plus longs que prévus ont retardé cette parution jusqu'au début octobre.

Nous avons commandé des exemplaires de cette nouvelle excellente version. Ils seront à disposition de nos adhérents et des visiteurs de nos prochaines expositions au prix de 12 Euro. - (11,90 Euro à la FNAC, mais nous n'avons pas de pièce de 10 centimes pour rendre la monnaie !!!!)



Bernard

Les Tortues de l'observatoire de KELONIA de la Réunion.



Lors de notre dernier voyage à l'île de La Réunion, nous avons pu visiter KELONIA, un aquarium installé à Saint Leu. C'est un observatoire des tortues marines, installé dans les anciens locaux de la Ferme Corail dont la première pierre fut posée en 1977 pour remplacer l'usine de chaux, fermée à la suite de l'interdiction de l'extraction du corail qui en était sa matière première.

Cet établissement aquacole devait produire des animaux exploités pour leur chair et pour la réalisation d'objets artisanaux en écaille.

La commercialisation de la chair était assurée par la Société Bourbonnaise d'Aquaculture, celle des sous produits (écaille, os, cuir) par la Coopérative des Ecaillistes.

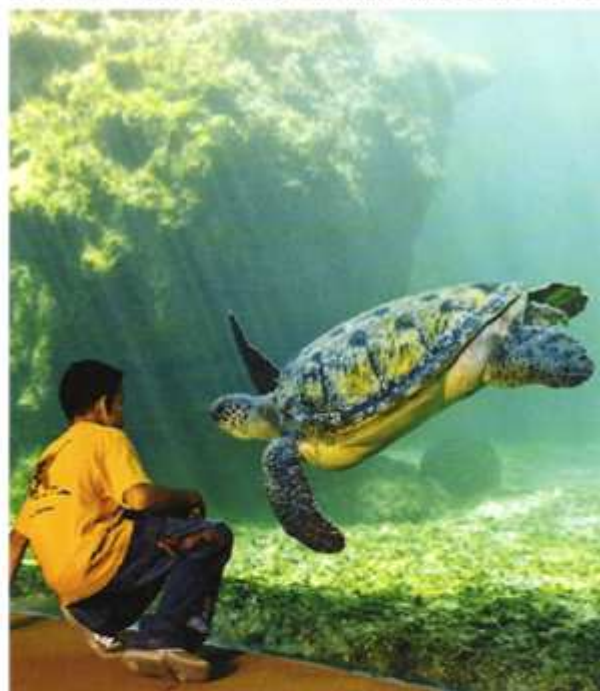
L'établissement fonctionnait sous le principe du 'Ranching' par le prélèvement de juvéniles dans les Iles Eparses (Tromelin et Europa), élevées en bassins et sacrifiées à la demande pour des préparations culinaires telles la viande fumée, les conserves de soupe ou de civet et de 'foie gras des mers' !!!

A peine ouvert, il est la cible des écologistes et le moratoire sur la protection des tortues qui en a interdit l'exploitation, lui porte un coup fatal.

En 1981, les tortues marines sont classées à l'annexe I de la Convention de Washington (CITES) ce qui en interdit le commerce international.

Après une bataille juridique longue et acharnée et malgré les objections de la France qui tente de démontrer que l'élevage en ranch ne nuit pas à l'espèce, la Ferme Corail est officiellement fermée le 23 mars 2004.

Comble d'ironie, c'est l'ancien directeur de la Ferme Corail qui dirige le Centre KELONIA !!!



Convertie en Centre Pédagogique KELONIA participe aux programmes de protection des tortues marines et de leurs habitats ainsi qu'à la présentation de leurs mœurs et de leur mode de vie.

L'observatoire accueille également les tortues victimes de la pollution, de blessures, de pêche accidentelle ou des aléas climatiques comme Kélo et son frère recueillis dans leur nid après un cyclone. Sur une ponte de 112 oeufs, seuls 24 'bébés' ont rejoint la mer, les autres, bloqués au fond du nid seront recueillis et remis à la mer. Kélo et son frère qui présentaient des lésions seront relâchés plus tard équipés d'une balise Argos.

Les tortues en soins, qui sont en général de très gros spécimens, font la joie des visiteurs dans les bassins extérieurs.



En plus des espèces marines *Chelonia mydas* et *Eretmochelys imbricata*, KELONIA propose aussi une zone tortue de terre où les visiteurs peuvent admirer des *Astrochelys radiata* de Madagascar mais introduites en grand nombre sur l'île et des *Dipsochelys elephantina* des Seychelles arrivées par la mer lors de tempêtes tropicales. Elles ont ainsi colonisé nombre d'îles désertes et La Réunion.

Les tortues rayonnées sont présentes dans de nombreux jardins réunionnais où elles se reproduisent assez fréquemment. Elles sont totalement protégées car menacées dans leur milieu naturel par des prélèvements destinés à alimenter un marché illégal.

En résumé, malgré bien des vicissitudes, les tortues de la Réunion semblent tranquilles jusqu'à

Bernadette et Michel

Ont participé à ce bulletin : - Célia DEBURCK - Bernadette et Michel DELANNOY - Jacques et Manuel RIERA - Bernard BOUSSAC